

"La Forêt et La Ferme"
Québec.

CASTORS

Par CHATEAUBRIAND

Quand on voit pour la première fois les ouvrages des castors, on ne peut s'empêcher d'admettre celui qui enseigna à une pauvre petite bête l'art des architectes de Babylone, et qui souvent envoya l'homme, si fier de son génie, à l'école d'un insecte.

Ces étonnantes créatures ont-elles rencontré un vallon où coule un ruisseau, elles barrent ce ruisseau par une chaussée; l'eau monte et remplit bientôt l'intervalle qui se trouve entre les deux collines: c'est dans ce réservoir que les castors bâtissent leurs habitations. Détaillant la construction de la chaussée.

Des deux flancs opposés des collines qui forment la vallée, commence un rang de palissades entrecroisées de branches et revêtues de mortier. Ce premier rang est fortifié d'un second rang placé à quinze pieds en arrière du premier. L'espace entre les deux

palissades est comblé avec de la terre.

La levée continue de venir ainsi des deux côtés de la vallée, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une ouverture d'une vingtaine de pieds au centre; mais à ce centre l'action du courant opérant dans toute son énergie, les ingénieurs changent de matériaux; ils recourent au milieu de leurs constructions hydrauliques de troncs d'arbres entassés les uns sur les autres et liés ensemble par un ciment semblable à celui des palissades. Souvent la digue entière a cent pieds de long, quinze de haut et douze de large à la base, diminuant d'épaisseur dans une proportion mathématique, à mesure qu'elle s'élève, elle n'a plus que trois pieds de surface au plan horizontal qui la termine.

Le côté de la chaussée opposé à l'eau se retire graduellement en talus; le côté extérieur garde un parfait aplomb.

Tout est prévu: le castor sait par la hauteur de la levée combien il doit bâtir d'étages à sa maison future: il sait qu'au-delà d'un certain nombre de pieds, il n'a plus d'inondation à craindre, parce que l'eau passerait alors par-dessus la digue. En conséquence, une chambre qui surmonte cette digue lui fournit une retraite dans les grandes crues; quelquefois il pratique une échelle de sûreté dans la chaussée, échelle qu'il ouvre et ferme à son gré.

La manière dont les castors abattent les arbres est très surprenante: ils les choisissent toujours au bord d'une rivière. Un nombre de travailleurs proportionné à l'importance de la besogne, rongent incessamment les racines; on n'incise point l'arbre du côté de la terre, mais du côté de l'eau, pour qu'il tombe sur le courant. Un castor, placé à quelque distance, avertit les bûcherons par un sifflement, quand il voit pencher la cime de l'arbre attaqué, afin qu'ils se mettent à l'abri de la chute. Les ouvriers traînent le tronc abattu à l'aide du flottage, jusqu'à leurs villes comme les Égyptiens pour emporter leurs métropoles; ils font descendre sur le Nil les obélisques taillés dans les carrières d'Éléphantine.

Les palais de la Venise de la solitude, construits dans le lac artificiel, ont deux, trois, quatre et cinq étages, selon la profondeur du lac. L'édifice, bâti sur pilotis, sort des deux tiers de sa hauteur hors de l'eau; les pilotis sont un nombre de six, ils supportent le premier plancher fait de brins de bouleau croisés. Sur ce plancher s'élève le vestibule du monument; les murs de ce vestibule se courbent et s'arrondissent en voûte; il est couvert d'une glaise poite comme un stuc. Dans le plancher du portique est ménagée une trappe par laquelle les castors descendent au

L'AUTOMOBILISME

bain ou vont chercher les branches de trembles pour leur nourriture; ces branches sont entassées sous l'eau dans un magasin commun, entre les pilotis des diverses habitations. Le premier étage du palais est surmonté de trois autres, construites de la même manière, mais divisées en autant d'appartements qu'il y a de castors. Ceux-ci sont ordinairement au nombre de dix ou douze, partagés en trois familles: Ces familles s'assemblent dans le vestibule déjà décrit, et y prennent leur repas en commun: La grande propriété régit de toutes parts. Outre le passage du bain, il a des issues pour les divers besoins des habitants; chaque chambre est tapissée de jeunes branches de sapin, et l'on n'y souffre pas la plus petite odeur. Lorsque les propriétaires vont à leur maison des champs, ils y ont une chambre creusée sous les tours aboutissant dans la campagne.

Il y a des infirmeries pour les malades. Et c'est un animal faible et infirme qui achève tous ces travaux! qui fait tous ces calculs!

Vers le mois de juillet, les castors tiennent un conseil général: ils examinent s'il est expédient de réparer l'ancienne ville et l'ancienne chaussée, ou s'il est bon de construire une cité nouvelle et une nouvelle digue. Les vivres manquent-ils dans cet endroit, les castors et les chasseurs ont-ils trappé, imaginé les ouvrages, on se décide à former un autre établissement. Jugez-t-on au contraire que le premier peut subsister, on remet à neuf les vieilles demeures, et l'on s'occupe des provisions d'hiver.

Les Castors ont un gouvernement régulier: les édiles sont choisis pour veiller à la police de la république. Pendant le travail

commun, des sentinelles préviennent toute surprise. Si quelque citoyen refuse de porter sa part des charges publiques, on l'exécute seul dans un trou. Les Indiens disent que ce pécheur puni est un signe d'infamie. Que sert à ces sages animaux tant d'intelligence? l'homme laisse vivre les bêtes féroces et extermine les castors, comme il souffre les tyrans et persécute l'innocence et le génie.

La guerre n'est malheureusement point inconnue aux castors, il s'élève quelquefois entre eux des discordes civiles, indépendamment des contestations étrangères qu'ils ont avec les rats musqués. Les

Indiens racontent que si un castor est surpris en maraude sur le territoire d'une tribu qui n'est pas la sienne, il est conduit devant le chef de cette tribu, et puni correctionnellement, à la récidive, on lui coupe cette utile queue qui est à la fois sa charette et sa truelle; il retourne ainsi mutilé chez ses amis, qui s'assemblent pour venger son injure. Quelquefois le différend est vidé par un duel entre les deux chefs des deux troupes, ce par un combat singulier de trois contre trois de trente contre trente, comme le combat des Carriacs et des Hurons, ou des troupes Bretons contre les trente Anglais. Les batailles générales

Suite à la page 7



85 recettes pour vous

Ce livret, expédié gratis, enseigne le moyen d'employer plus de lait dans les menus journaliers. Votre famille réclame ce lait. Servez-le dans ses aliments, potages, sauces, pains, desserts, bonbons.

Envoyez ce coupon à la poste

LA CIE BORDEN LIMITEE,
140 Ouest, rue St-Paul,
Montréal, Dept. A.
Je désire un Livret de Recettes
St. Charles gratis.

NOM _____
ADRESSE _____
C.P. _____

ON ANNONCE POUR VERS LE 1er MAI
L'OUVERTURE D'UNE MANUFACTURE DE PORTES & CHASSIS

Cette compagnie s'occupera de la préparation du bois en général et de tout genre de menuiserie fait sur demande. — Machineries des plus modernes.

Vente de tous les matériaux de construction tels que bois, ciment, briques, amiante, Beaver Board, papier à lambris et couverture, vitres, etc

Contracteurs pour la construction des maisons et tout autre genre d'édifices.

Cette nouvelle manufacture sera située dans l'ancien entrepôt de Baird & Peters, en face de l'ancien magasin de T. M. Richards

WILLIE MARMEN Co. LTD.
MANUFACTURIERS
EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Occasion pour connaître la Difference
Derniere Semaine du PLYMOUTH



QUINZAINE "Apprenez la Difference"

Venez - voir - entendre - apprendre! Conduisez un PLYMOUTH

Vous n'avez plus que quelques jours pour connaître les grands points de supériorité du spacieux Plymouth pendant la quinzaine "Apprenez la Difference". Voilà l'occasion pour vous de trouver vous-même ce que des quantités d'amis et de voisins ont appris — la différence marquée entre le Plymouth et tous les autres autos de même catégorie de prix. Nous savons que quinze minutes au volant du Plymouth vous convaincront que le Plymouth n'est pas seulement différent des autres autos dans les choses bien en évidence mais encore dans les légers détails qui sont d'une si grande importance pour le plaisir et la commodité des voyages en auto.

Pas d'Obligation
Nous désirons vivement vous faire connaître les nombreux avantages du Plymouth. Venez conduire cet auto — voir par vous-même comment et par où il dépasse les autres. Vous n'y contractez aucune obligation. Venez aujourd'hui.

Nous savons que vous reconnaîtrez dans le Plymouth un auto de bonne proportions et non pas une miniature — qu'au point de vue de la grandeur et du confort, des sièges il dépasse tout ce qu'on vous offre à ces prix. Nous savons que vous reconnaîtrez dans le Plymouth le style et le caractère distingués des autos Chrysler, en même temps qu'une richesse et un luxe qu'on ne trouve pas sur les autres autos de bas prix. Vous reconnaîtrez, nous le savons, que le Plymouth reproduit

exactement le rendement du Chrysler — si vif dans le trafic, si ardent dans les côtes, si facile de contrôle et si sûr et ses freins sur 4 roues, à expansion interne et à l'abri des éléments.

Nous pourrions remplir toute cette page en vous disant pourquoi le Plymouth et si essentiellement différent — en style, qualité, rendement, souplesse et économie. Mais cinq minutes d'un bref examen et un bout de parcours vous convaincront de façon bien plus vite et complètement.

Voilà la raison de la quinzaine "Apprenez la Difference" — voilà pourquoi nous vous pressons de profiter de cette occasion de connaître la supériorité complète du Plymouth — de la voir et de la sentir.

Venez aujourd'hui même voir des faits! Venez nous voir maintenant et avant la fin de ce gros événement.

CLAIR MOTORS
GEO. GILBERT CLAIR, prop.
Bloc Hammond - rue Victoria, Edmundston, N.-B.



CASTORS

(Suite de la page 6)
sont égarés. Les Indiens racontent que si un castor est surpris en maraude sur le territoire d'une tribu qui n'est pas la sienne, il est conduit devant le chef de cette tribu, et puni correctionnellement, à la récidive, on lui coupe cette utile queue qui est à la fois sa charette et sa truelle; il retourne ainsi mutilé chez ses amis, qui s'assemblent pour venger son injure. Quelquefois le différend est vidé par un duel entre les deux chefs des deux troupes, ce par un combat singulier de trois contre trois de trente contre trente, comme le combat des Carriacs et des Hurons, ou des troupes Bretons contre les trente Anglais. Les batailles générales

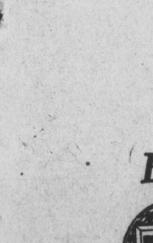
AUTOMOBILES



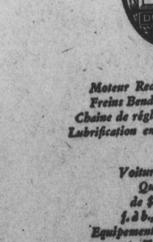
DEV



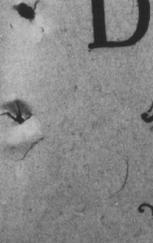
DEV



DEV



DEV



DEV